

### **Introduction**

La Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée a pris l'initiative d'organiser tous les deux ans depuis 1974 un colloque réunissant des responsables de la pédagogie des langues secondes dans notre pays et quelques-uns des meilleurs spécialistes suisses et étrangers de la linguistique appliquée pour débattre un problème d'actualité. En 1974, c'était *Le rôle et l'efficacité du laboratoire de langues dans l'enseignement secondaire et universitaire*, colloque qui a suscité un tel intérêt que les Actes en sont déjà épuisés. En 1976, nous avons retenu comme thème du colloque *L'enseignement de la compétence de communication en langues secondes*. Moins pour sensibiliser les responsables de la pédagogie des langues à ce nouvel objectif, qui constitue la tarte à la crème de la majorité des écrits de linguistique appliquée de ces quatre dernières années, que pour étudier concrètement comment on peut enseigner une compétence de communication, et ceci dès le début de l'apprentissage d'une langue seconde. Il nous a paru en effet que les travaux d'organismes comme le groupe d'experts du Conseil de l'Europe chargé de définir un niveau-seuil de compétence de communication en langue seconde et le Centre de recherches et d'application pédagogique en langues de l'Université de Nancy (CRAPEL) dans le domaine de la méthodologie de l'enseignement de la compétence de communication étaient suffisamment avancés pour conduire à des exposés et à des débats fructueux. Pour des raisons pratiques, nous avons dû renoncer à reproduire ici les commentaires des rapporteurs désignés pour amorcer les discussions et les débats qui se sont déroulés à l'Institut de linguistique de l'Université de Neuchâtel du 15 au 17 mars, mais nous publions le texte intégral des dix communications.

Nous remercions la Faculté des lettres de l'Université de Neuchâtel qui a contribué, par un subside important, à la publication de ce numéro spécial du BULLETIN CILA.

Eddy Roulet